

théâtre **garonne**
scène européenne

13 > 15 OCT

Time's Journey Through a Room

Toshiki Okada

théâtre

DOSSIER DE PRESSE



13 → 15 octobre

je 13 20 : 00

ve 14 20 : 30

sa 15 20 : 30

Time's Journey Through a Room

Toshiki Okada (Japon)

durée 1h15 / en japonais surtitré en français

tarifs de 9€ à 24 €

réservations 05 62 48 54 77

www.theatregaronne.com



Culture

un projet House on Fire

avec le soutien du programme culture de l'Union européenne

et avec le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne



Toshiki Okada s'est fait connaître depuis une dizaine d'années par un style très personnel qui, sans rejeter la tradition, s'attache avant tout à révéler les failles du Japon contemporain. Son langage théâtral, très subtil, lie naturellement théâtre et danse pour créer des images d'une grande beauté dans un temps en suspens.

Time's Journey Through a Room réunit un trio amoureux dans un décor domestique faussement rassurant. à l'unisson de la situation : entre passé effacé et futur hors d'atteinte, un homme est visité – on dira est hanté – par deux femmes. L'une est le spectre de son grand amour, perdu peu après la catastrophe ; l'autre pourrait être un amour à venir...

Mais ici, les êtres sont rétifs aux sentiments, les corps hésitent à se mouvoir. Alors, chaque parole prononcée a le tranchant d'une lame, chaque geste esquissé dans une chorégraphie minimaliste semble pouvoir provoquer un cataclysme. La tension monte, le spectacle se traverse comme une tempête en puissance.

Voici trois ans, Toshiki Okada a présenté à Garonne *Ground and Floor*, exploration saisissante de la société japonaise de l'après-Fukushima : la série de catastrophes avait alors terrassé les consciences, mais laissait sourdre l'espoir d'un changement dans la très hiératique société japonaise. *Time's Journey* fait le constat qu'il n'en est rien. Et que là-bas, comme dans le salon d'Okada, les fantômes n'ont pas fini de tancer les vivants.

Contact presse :**Bénédicte Namont**

b.namont@theatregaronne.com

+33 (0)5 62 48 56 52

assistée de Ida Jakobs

i.jakobs@theatregaronne.com

+33 (0)6 79 72 12 48

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur

www.theatregaronne.com

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77

administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

fax : + 33 (0)5 62 48 56 50

contact@theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par

le Ministère de la Culture et de la Communication /Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Le théâtre Garonne bénéficie du concours de l'ONDA

(Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint

Dramaturgie - mise en scène **Toshiki Okada**
Décor - son **Tsuyoshi Hisakado**
Distribution **Izumi Aoyagi, Mari Ando, Yo Yoshida**
Co-Mise en scène: **Koro Suzuki**
Son **Norimasa Ushikawa**
Lumières **Tomomi Ohira** (ASG)
Costumes **Kyoko Fujitani** (FAIFAI)
Traduction anglaise **Aya Ogawa**
Assistanat Directeur **Yuto Yanagi**
Photographie de plateau **Masumi Kawamura**
Production **Akane Nakamura, Tamiko Ouki** (precog)
Assistanat de Production **Mai Hyodo** (precog)
Coordinateur de production **Chizuru Matsumoto**
Production **chelfitsch**
Production associée **precog**
Coproduit par **Kyoto Experiment / ROHM Theatre**
Kyoto, Kunstenfestivaldesarts, Festival d'Automne à Paris, Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt, FFT Düsseldorf, La Bâtie – Festival de Genève, HAU Hebbel am Ufer, SPRING Performing Arts Festival Utrecht
Soutenu par l'Agence pour les affaires culturelles du Japon 2016
En Coopération avec **Nishi-Sugamo Arts Factory, Suitengu Pit Kyoto Art Center Artist in Studio Program**

Première en mars 2016 au Kyoto Experiment / ROHM Theatre Kyoto (Japon)

Dans sa nouvelle production, chelfitsch explore à nouveau la relation entre les morts et les vivants, comme dans la pièce *Ground and Flour* (2013). Alors que cette dernière représentait l'antagonisme entre les morts et les vivants, cette fois, le thème pourrait être « l'envie ressentie par les vivants envers les morts ». Toshiki Okada, qui a toujours interrogé les connections entre la musique, le corps et les mots, y incorpore pour la première fois des enregistrements. Un processus qui permet de croiser l'intérieur de l'espace théâtral avec l'extérieur, d'explorer différents liens entre le son, le corps et les mots, de créer un nouveau monde.

« Comme dans *Ground and Flour*, que j'ai écrit en 2013, je pense décrire la relation entre les morts et les vivants. Je veux représenter une envie ressentie par les vivants envers les morts, dont la vie, déjà achevée, est stable. Parfois, on se sent envieux des morts qui ont eu la chance de terminer leur cycle d'une belle manière.

Durant plusieurs jours suivant le tremblement de terre au Japon et la catastrophe qui l'a suivi, toutes sortes de pensées et d'émotions m'ont traversé. Je ne veux pas les laisser disparaître en moi. Ce souhait est l'une de mes motivations les plus fortes pour la création de l'œuvre que je suis en train d'écrire. Ce que j'ai ressenti ces jours-là n'était pas seulement des émotions négatives comme la tristesse, l'inquiétude et la peur ; il y avait aussi de l'espoir. Je pensais qu'un tel désastre - sans précédent - signifiait que notre société pouvait se lancer dans des changements difficiles - ce qu'il n'aurait pas été possible d'entvisager sans ce désastre - et que nous nous tenions maintenant au seuil de ces changements. Cependant, je n'ai plus, aujourd'hui, le même sentiment. Aujourd'hui, je suis incapable de comprendre le moi qui a ressenti cet espoir. Les changements dans la société et la politique japonaises au lendemain du désastre, tels qu'une dérive politique à droite, sont complètement différents de ceux que j'espérais à cette époque.

Comme protagoniste de ma nouvelle pièce, je pense au fantôme d'une femme qui rencontre sa mort (elle ne meurt pas à cause du désastre, mais d'une mort paisible) alors qu'elle est emplie du même sentiment d'espoir que j'ai ressenti immédiatement après le désastre. Inconsciente de ces changements qui ont vraiment eu lieu au Japon, elle vit dans le monde infini d'après la mort, débordant d'espoir pour le Japon futur. Les espoirs, qui ont depuis longtemps disparu chez les personnes qui sont toujours en vie, se répandent dans le monde des vivants grâce à un esprit apparaissant au milieu d'eux. »

Toshiki Okada

« Fermez les yeux ». L'injonction est formulée avec retenue et douceur par une interprète en bord de plateau. Il y va d'une manière de faire s'imprimer dans la mémoire rétinienne, à l'instar d'un instantané, les moindres détails de cette scénographie minimaliste imaginée par l'artiste Tsuyoshi Hisakado, qui campe un espace intérieur tout en multipliant les éléments incongrus, inquiétants, simples et plastiques. (...) Il y va aussi d'une manière de convoquer les autres sens, d'activer l'imaginaire, de se projeter dans cet espace, de se l'approprier de manière intime, de le laisser enfin s'inscrire en nous. (...) L'onde de choc du terrible tremblement de terre de 2011, suivi du tsunami et de l'accident nucléaire de Fukushima, s'est bien évidemment répercutée dans l'œuvre d'Okada. Si *Current Location* (2012) et *Ground and Floor* (2013) cherchaient dans un registre plutôt allégorique les moyens de transmettre ce sentiment de tension et d'isolement de la société japonaise post-cataclysme, *Time's Journey through a Room* entame un glissement vers une exploration d'autres formes de fiction, marquée par l'observation extrêmement méticuleuse des conflits mentaux et des émotions arbitraires précédant l'aliénation sociale des individus. Une intensité contenue respire à travers les moindres gestes du quotidien.

A l'invitation de la même interprète, nous avons ouvert les yeux. Le temps de pose, d'imprégnation sensible, a été finalement assez court. Assez pour que nous puissions désormais accepter le trouble qui s'installe, assez pour que nous puissions saisir les tensions basses à l'œuvre sur le plateau. (...) Toshiki Okada cultive cette chorégraphie bien particulière, faite de petits gestes refoulés, irruptions incongrues et furtives, saisissements délicats et obsédants, dans les craquelures d'un réel à la normalité insensée. Une terrible charge d'affects est charriée par ces micro-événements qui mènent ailleurs ce récit qui s'enlise et patine sous nos yeux, nous entraînant dans une sorte d'état second proche de l'hypnose, où la plus infime tension sur le plateau nous arrive de manière étrangement tactile. (...) Au bord du plateau, la première interprète qui nous avait conviés au départ à fermer les yeux, se tient dans une sorte de flottement figé. Elle s'accroche, les doigts crispés dans un état intermédiaire. *Time's Journey through a Room* avance dans un double registre, tiraillé entre le passé et le futur, entre le souvenir doux et douloureux et l'anticipation d'un apaisement hasardé, incertain. (...) Le fantôme de cette bien-aimée, morte dans son sommeil quatre jours après l'accident de Fukushima, acquiert tout au long de la pièce le même niveau de présence que les vivants. Et encore Toshiki Okada de confier : « Nous qui continuons à vivre... nous sommes tourmentés ; nous aimerions échapper, nous enfuir d'ici. Nous tentons constamment d'oublier. »

Smaranda Olcèse, *infernolaredaction*, 12 mai 2016



CHELFITSCH

2001

Surprised by their hopes

2002

Mansion

2004

Five Days in March

2005

Air Conditioner

2008

Freetime

2012

Current Location

2013

Ground and Floor

2014

Super Premium Soft Double Vanilla Rich

Chelfitsch Theater Company a été fondée en 1997 par Toshiki Okada, qui écrit et met en scène toutes les productions de la compagnie. Nommée après une faute de prononciation délibérée du mot anglais "selfish", chelfitsh Theater Company a commencé à affiner son esthétique textuelle : celle d'un langage familier appartenant à la culture de la jeunesse contemporaine avec *Surprised by Their Hopes*, créé en mars 2001. Avec *Five Days in March* (première en 2004 et récompensée par le prestigieux Kunio Kishida Award pour le meilleur script) et *Mansion* (2002), la compagnie commence à juxtaposer une chorégraphie inspirée des gestes quotidiens avec le texte. La reconnaissance internationale débute en 2007 lorsque *Five days in March* est invité au Kunsten Festival des Arts à Bruxelles. En 2008, *Freetime* est commandé et présenté en avant-première au Kunsten Festival des Arts, au Weiner Festwochen (Vienne) et au Festival d'Automne (Paris). La troupe approfondit un langage, qui met en relation la parole et le corps. Depuis *Current Location*, débuté en 2012, les œuvres explorent le domaine de la fiction. *Ground and Floor* a été présenté en avant-première au Kunsten Festival des Arts en mai 2013 et *Super Premium Soft Double Vanilla Rich* au Theater der Welt 2014, en mai 2014.

Le théâtre Garonne a accueilli Toshiki Okada :

en 2011 *Hot Pepper* et *The Sonic Life of a Giant Tortoise*

en 2012 *Ground and Floor*

TOSHIKI OKADA

AUTEUR

METTEUR EN SCÈNE

Toshiki Okada est né à Yokomaha en 1973 et fonde la compagnie chelfitsch en 1997. Depuis lors, il a écrit et mis en scène toutes les productions de la compagnie. En 2005, sa pièce *Five Days in March* gagne le prestigieux 49ème Kishida Drama Award, et *Air Conditioner* est finaliste au Toyota Choreography Awards 2005. En février 2007, sa collection de romans *The End of the Special Time We Were Allowed* est récompensée par le prix Oe Kenzaburo. Ses oeuvres sont traduites dans plusieurs langues. Récemment, il est associé au Munich Kammerspiele pour trois saisons à partir de 2016.

TSUYOSHI HISAKADO

ARTISTE

Né à Kyoto en 1981, Tsuyoshi Hisakado termine sa maîtrise d'art à Kyoto en 2007. Il fonde un groupe d'artistes, SHINCHICA, en 2002. Le son et la sculpture sont les matériaux principaux des créations d'Hisakado. Depuis 2012, Hisakado travaille en solo. En 2014, il a exposé au Aomiri Contemporary Art Center.



toutes les images © Misako Shimizu

théâtre **garonne**
scène européenne

1, av du Château d'eau
31300 Toulouse - France

Contact presse

Bénédicte Namont
b.namont@theatregaronne.com
+33 (0)5 62 48 56 52